



HAL
open science

Les sciences sociales à l'IUT : enjeux et contraintes de l'enseignement de la sociologie dans des formations à visée professionnelle

Nassera Guezen

► To cite this version:

Nassera Guezen. Les sciences sociales à l'IUT : enjeux et contraintes de l'enseignement de la sociologie dans des formations à visée professionnelle. Congrès National de la Recherche des IUT, Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse - Colmar [Université de Haute-Alsace (UHA)], Mar 2024, Mulhouse, France. hal-04619743

HAL Id: hal-04619743

<https://hal.science/hal-04619743v1>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les sciences sociales à l'IUT : enjeux et contraintes de l'enseignement de la sociologie dans des formations à visée professionnelle.

Nassera Guezzen Azizi

nassera.azizi@univ-lorraine.fr

IUT de Longwy, Université de Lorraine
Laboratoire Lorrain des Sciences Sociales, EA 3478

Thèmes – SHS

Résumé – *Cet article vise à explorer quelques enjeux de l'enseignement de la sociologie dans des formations universitaires à visée professionnelle. Nous nous pencherons en particulier sur le cas du Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA), formation au sein de laquelle de nombreux savoirs pratiques sont dispensés, et au terme de laquelle les étudiants devront être opérationnels.*

Nous partons de l'hypothèse que l'enseignement de la sociologie dans des cursus où la sociologie n'est pas la discipline centrale du diplôme peut apparaître comme inutile ou anecdotique. Nous nous intéresserons, de ce point de vue, aux enjeux et finalités de l'enseignement de la sociologie au sein de formations à visée professionnelle.

Après avoir mis en évidence le contexte historique et les approches théoriques permettant de comprendre les enjeux, cet article s'orientera vers les pratiques pédagogiques auprès des étudiants, en particulier autour de la mise en place de méthodes permettant de passer du registre des savoirs académiques à des compétences pratiques. Nous nous intéresserons ensuite aux dispositions des étudiants envers les sciences sociales, en particulier la sociologie, à travers l'exploitation de données empiriques issues de notre expérience d'enseignant en sociologie.

Mots-Clés – *Sociologie, Formation professionnelle, Bachelor Universitaire de Technologie*

1. Introduction

Depuis 1966, les IUT ont connu une forte croissance jusqu'aux années 2000. Ainsi, les effectifs des IUT se partagent entre spécialités du secteur des services et du secteur industriel. Pour ce qui concerne le secteur des services, deux spécialités concentrent la part la plus importante des effectifs : « Gestion des entreprises et des administrations » et « Techniques de commercialisation ». Initialement, les IUT délivraient un diplôme, le DUT, à l'issue de deux années d'une formation professionnalisante. Depuis septembre 2021, l'approche par compétences (APC) a été mise en œuvre dans le cadre de la réforme des IUT. Le Bachelor Universitaire de Technologie (Bac+3) a remplacé le DUT (Bac+2). Cette réforme propose un « changement de paradigme majeur des pratiques pédagogiques des acteurs des IUT » (Messaoui, 2022 [2]) aussi bien en ce qui concerne l'évaluation, l'interdisciplinarité, la professionnalisation des situations d'apprentissage que la posture de l'enseignant.

Bien que le besoin des sciences sociales dans la formation technologique semble ne plus faire débat, ces dernières peuvent apparaître comme relevant de la culture générale, de l'anecdote ou bien encore du divertissement.

Quelle place pour les sciences sociales dans un environnement historiquement enclin à valoriser l'intériorisation et la transmission de savoirs faire pratiques. Les enseignements des IUT oscillent entre des enseignements alliant des aspects techniques et généraux, ce qui leur vaut leur aspect universitaire. L'enseignement des sciences sociales peut dès lors apparaître comme un enjeu pédagogique au sein de cette formation et en particulier dans le cadre de la réforme des IUT.

2. Les enjeux de l'enseignement de la sociologie dans des formations à visée professionnelle

Cette analyse se pose à travers notre pratique professionnelle d'enseignante en sociologie au sein de l'IUT de Longwy. La première interrogation qui a émergé : pourquoi et comment enseigner la sociologie à de futurs gestionnaires en entreprises et administrations ? Il convient donc de s'interroger sur les finalités de l'enseignement de la sociologie dans la formation BUT GEA. La formation qui est dispensée dans ce cadre ne peut être dissociée de l'enseignement généraliste académique de l'université et de la formation technique et économique de professions auxquelles les étudiants se destinent. De ce fait, bien que présente, la sociologie, en tant que discipline académique, apparaît comme minoritaire au sein de cette formation.

Il s'agira là d'une sociologie à visée pratique, dont le but est l'action. Elle est sollicitée pour apprendre aux futurs gestionnaires à observer les travailleurs et les groupes sociaux qui émergent au sein de l'entreprise, avec lesquels ils seront amenés à travailler et communiquer.

Evidemment, la finalité de la sociologie ici, n'est pas la discipline elle-même mais la capacité de cette dernière à former des gestionnaires qui détiendront une « dimension humaine ». Elle se positionne donc dans une demande sociale, à visée pragmatique, visant à accroître la productivité et l'efficacité des acteurs.

Ainsi, tel que le mentionne Denis Lemaitre (2014), « l'approche néo pragmatiste se caractérise en effet par une conception des savoirs vus comme des instruments destinés à l'insertion professionnelle (sphère de l'individu), à la maîtrise des aspects de gestion et de management (sphère de l'organisation), et éventuellement à la prise en compte des impératifs économiques et sociaux dans la conception et la production des biens et des services (sphère de la société). »[3]

Dans cette vision, les savoirs ne sont pas transmis dans un but global d'amélioration de la société ou de compréhension des faits sociaux, mais uniquement dans un but utilitariste, tourné vers la performance. L'étudiant, formé en sciences sociales, dans le cadre du BUT GEA, est ainsi considéré comme bénéficiaire de notions de base, lui offrant une plus-value pour son insertion professionnelle. Les savoirs en sciences sociales sont alors perçus comme des outils techniques et opérationnels, et non pas comme des savoirs académiques

3. Pratiques pédagogiques

Nous nous interrogerons ici sur les pratiques pédagogiques mises en place dans les cursus de formation professionnelle, ainsi que sur le rôle de l'enseignement de la sociologie dans des dispositifs visant la formation de professionnels. La mise en place de méthodes permettant de passer du registre des savoirs académiques à des compétences pratiques est essentielle afin de susciter et maintenir l'intérêt et l'implication des étudiants. Cela devrait passer, à notre sens, par un agencement entre cours magistraux et séances de travaux dirigés voire de travaux pratiques. La sociologie doit permettre par ailleurs de créer et de maintenir des relations avec les autres disciplines et les problématiques qu'elles abordent. En ce sens, lors des séances de travaux dirigés, les étudiants sont incités à mettre en lien la théorie, l'enquête ou l'expérience qui est travaillée avec les savoirs acquis dans les autres disciplines. La sociologie apparaît ainsi à l'étudiant comme non pas, à côté de sa formation de gestion, mais pleinement en son cœur. Elle permet dès lors une réflexion critique sur la connaissance scientifique, et par là-même de mieux comprendre les environnements professionnels et les situations qui peuvent être rencontrées. De ce point de vue, la sociologie doit pouvoir amener les étudiants à exercer leur pensée critique.

A notre sens, la réforme des IUT, à travers notamment les Saé (Situations d'apprentissage et d'évaluation) qui permettent aux étudiants de mobiliser des compétences acquises grâce aux savoirs et à les mettre en œuvre dans le cadre de situations d'apprentissages, conduit ces derniers à utiliser des savoirs pluridisciplinaires, qu'ils seront amenés à évaluer à travers l'utilisation qu'ils en ont. La sociologie apparaît ici comme une discipline qu'ils peuvent mobiliser et qui leur apporte une méthode. La sociologie apparaît dès lors non pas comme un outil au service de l'entreprise, mais davantage comme un ensemble de savoirs permettant de mieux se comprendre et de mieux appréhender le monde qui les entoure.

4. Les étudiants et les sciences sociales

Nous pourrions développer ici diverses méthodes et choix pédagogiques réalisés dans le cours d'introduction à la sociologie générale et à la psychologie sociale, du BUT1 et BUT3 Gestion des Entreprises et des

Administrations. Cette exploration, à l'étape encore embryonnaire, prend appui sur des méthodes d'observation participante et de réalisation de sondages réalisés en début de période pour les étudiants BUT1 et en fin de période auprès des étudiants BUT3.

La première difficulté à relever tient notamment au format de textes sociologiques ou psychosociologiques étudiés lors des séances de TD. Aborder la lecture hors séance s'avérait être une tâche particulièrement difficile dont l'intérêt était peu évident pour grand nombre d'étudiants, peu familiers avec des textes d'une telle longueur, dont ils avaient grand mal à comprendre la teneur. Les compétences scolaires en lien avec la maîtrise du langage écrit notamment peuvent en partie expliquer ces difficultés. La stratégie adoptée a consisté à impliquer les étudiants par le biais de la réalisation d'exposés en groupe : ces derniers ont révélé pour les BUT1 de grandes difficultés à lire et à rendre compte de travaux, de nombreuses incompréhensions émergeant.

L'autre difficulté, mise en évidence plus haut, tient au fait que la sociologie apparaît comme une discipline théorique « éloignée du terrain », contrairement à la psychologie sociale, que les étudiants semblent mobiliser beaucoup plus facilement, notamment en BUT3. L'utilisation d'enquêtes empiriques présentées lors des exposés oraux avaient pour but de démontrer que la sociologie pouvait constituer un savoir pratique et utile dans le cadre de leur insertion professionnelle.

Le contenu du programme de première année apparaît en effet comme généraliste et s'appliquant peu à la réalité, la gageure consistait à démontrer que les notions sociologiques traitées prenaient tout leur sens au sein des organisations, notamment en entrant par la porte de la stratification sociale ou des CSP.

Lors des seconds TD, nous avons adopté une autre posture en suggérant des textes sur lesquels les étudiants allaient pouvoir débattre et discuter à l'aune des théories vues en cours magistral, et dans un format plus flexible. Les textes étaient tous tournés autour d'expériences psychosociales visant à illustrer les théories du cours : à travers l'appropriation des textes, les étudiants se sont de fait identifiés à certaines expériences, notamment celles concernant l'effet Pygmalion [7] ou bien celles en rapport avec la théorie de l'influence minoritaire de Moscovici [8]. Ils ont également pu mettre en rapport la notion de groupe et les théories relatives à l'influence sociale avec leurs cours en management ou gestion de projet.

La légitimité des apports théoriques de la sociologie et de la psychologie sociale apparaît comme reliée à la place que les connaissances scientifiques / académiques tiennent dans la formation, en rapport avec d'autres types de savoirs au regard du groupe professionnel auquel aspire les étudiants.

Nous avons pu observer, par exemple, que les étudiants impliqués dans le parcours GPRH avaient une approche différente de celle des GC2F, dont l'investissement apparaissait comme plus pragmatique.

Aussi, la question de l'origine sociale mais aussi géographique des étudiants est mise en évidence, cela est apparue lors des échanges en TD, mais également lors des examens où les étudiants étaient amenés à produire un raisonnement argumenté sur la base d'un texte. De nombreux étudiants ont mobilisé leurs expériences

personnelles dans la production de ce travail, en mettant en avant la question de la classe sociale et des discriminations et racisme.

Les étudiants, dans leur rapport aux sciences sociales, mettent en oeuvre une logique de projet professionnel et une vision stratégique, qui apparaît de manière plus prégnante chez les populations disposant d'un capital culturel moindre. Le travail de déconstruction des prénotions et de réflexivité est parfois difficile, et peut générer des réticences dans la mesure où certains étudiants voient la sociologie comme une discipline qui renforce les préjugés, notamment en ce qui concerne les questions de déterminisme et reproduction sociale abordées en première année.

Le recours à l'actualité que nous avons mis en place a constitué un lieu de discussion privilégié des étudiants, leur permettant de mettre en lien savoirs théoriques et appréhension du monde qui les entoure : le décryptage des émeutes de juin / juillet 2023, les résultats du classement PISA à la fin du premier semestre, les discussions sur la loi immigration sont autant de sujets qui donnent du sens aux savoirs académiques.

5. Conclusion

L'enseignement de la sociologie, et des sciences sociales en général, en IUT peut s'avérer de prime abord une tâche ardue auprès d'étudiants parfois peu sensibles à ces disciplines. Or, il apparaît que malgré le volume horaire peu important, les sciences sociales dans les formations universitaires à visée professionnelle, constituent une plus-value pour les étudiants, qui pour certains poursuivront des études de 2^{ème} voire de 3^{ème} cycle. Les programmes de sciences sociales permettent aussi bien une approche pragmatique, considérant les savoirs de la discipline comme des outils pratiques, directement applicables au monde de l'entreprise, et une approche plus globale, herméneutique permettant la construction de l'individu en tant que personne, mais également visant à produire des citoyens responsables et capables de réfléchir, de s'interroger et de gérer des contradictions, qu'elles soient d'ordre professionnel ou personnel. Malgré l'utilité des sciences sociales, qui peut apparaître seconde au regard de certaines formations, elles détiennent une fonction importante à travers d'une part les outils qu'elles fournissent, et d'autre part la capacité de réflexion qu'elles permettent de développer d'abord sur soi, puis sur son environnement social et professionnel.

Références

1. Anita Messaoui, Chrysta Pélissier. *La réforme de l'APC, un vecteur de la professionnalisation des enseignants en IUT ?*. 2022.
2. Ivan Chupin, *Sciences sociales et formations en journalisme : émergence d'un nouvel enjeu de distinction. Questions de communication*, 2009/2 (n° 16), p. 45-70.
3. Denis Lemaître. *Quelles finalités pour les sciences humaines et sociales dans la formation des ingénieurs ?*. Kalim, 2014, pp. 25-40.
4. Philippe Perrenoud *Curriculum : le formel, le réel, le caché*, in Houssaye, J. [dir.]. *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*. Paris : ESF, 1993, p. 61-76.
5. Jérôme Brunner (1996) *L'éducation, entrée dans la culture*. 2008, Paris, Retz.
6. Jacques Lecomte. *Robert Rosenthal L'effet Pygmalion. Les grands dossiers des sciences humaines*, 1997, vol. 54.
7. Mugny Gabriel, Papastamou Stamos. *Pour une nouvelle approche de l'influence minoritaire* In: *Bulletin de psychologie*, tome 30 n°328, 1977. pp. 573-579.